

La fin des Cosaques... ou les raisons de la dissolution



Nous avons clos l'association, car notre « combat » a été entendu. Nous avons gagné sur de nombreux points et il faut savoir « poser les armes » pour passer à autre chose. Par ailleurs, la plupart des membres de l'ancien Conseil d'Administration de l'association a quitté le 13^{ème} arrondissement pour d'autres horizons. N'étant plus habitants du 13^e, nous considérons que, par honnêteté, nous n'avons plus le droit d'intervenir sur le fond du dossier.

Toujours dans la même ligne de l'honnêteté (vis à vis de ceux qui nous ont soutenus et qui lisent ces lignes), la dissolution est la conséquence d'une certaine frustration. Cette frustration est née d'un manque de reconnaissance criant de la part de certaines parties prenantes, quant au travail fourni pendant des années, à titre 100% bénévole par l'association.

Cette ZAC devient et deviendra à juste raison une vitrine pour l'aménageur parisien la Semapa, la Mairie du 13^{ème}, voire pour la Ville de Paris... et nous y sommes pour beaucoup ! Si aujourd'hui, le travail de l'association se lit dans la presse ou dans les travaux des étudiants-chercheurs, cela est dû à notre vigilance quant à une récupération abusive des bénéfices d'un tel projet par certains.

Dans le cas de la ZAC de la place de Rungis, ce manque de reconnaissance ou le fait que d'autres tirent sans scrupule la couverture à eux a été particulièrement choquant durant les premières années. Et nous a énormément choqués. En matière d'urbanisme, il est sans cesse répété que l'enjeu est d'inclure les citoyens toujours plus en amont, afin de s'assurer d'atteindre les objectifs escomptés. Il s'agit donc de ne pas les écarter au moment de la récolte des fruits... aussi savoureux soient-ils !

Nous estimons aussi que notre apport citoyen aurait pu se prolonger au profit d'un travail de pédagogie sur le long terme, co-réalisé auprès des habitants actuels et futurs du quartier pour qui la question environnementale est et sera nouvelle. Un rendez-vous manqué, peut-être...

Dans un contexte de dérèglement climatique évident, de hausse des coûts de l'énergie et d'épuisement des ressources inéluctables, il nous semble important d'en appeler à plus d'humilité de

la part des politiques et des professionnels de l'urbanisme : reconnaître à sa juste valeur la richesse de l'expertise et de l'apport citoyens, et additionner les efforts en matière de sensibilisation et d'éducation du plus grand nombre est un pas incontournable pour atteindre les objectifs de la ville durable.

Avec le recul, cette aventure associative nous a, au sein de l'association, tous marqués et soudés et nous sommes très satisfaits du travail de lobbying que nous avons mené. Si c'était à refaire, nous le referions avec la même énergie. Le principal reste qu'aujourd'hui cette ZAC sera à des années lumières du projet d'origine et réellement exemplaire.